Dernière mise à jour : 25.07.2017

Conseil économique de l'observatoire

Réunion du 25 juillet 2017

- La 22ème réunion du conseil économique de l'observatoire a eu lieu le 25 juillet 2017, en présence d'experts des organisations représentant les différents maillons de la filière laitière: CEJA (jeunes agriculteurs), COPA-COGECA (producteurs et coopératives), ECVC (Via Campesina), EMB (European Milk Board) EDA (industrie laitière), Eucolait (commerce laitier) et Eurocommerce (distribution). Les présentations de la DG AGRI et les éléments d'information échangés lors de la réunion ont fait ressortir ce qui suit.
- La collecte de lait dans l'Union a diminué de 1.1% en janv-mai 2017 soit 700 000 t. La baisse de production DE et FR en mai a été plus que compensée par la hausse de IE, IT, PL et ES, entrainant une augmentation mensuelle modérée de 0,1%.
- Le prix moyen du lait UE a atteint 32,9 c/kg en mai 2017, soit 2,5% de plus que la moyenne des cinq dernières années, et 25% plus élevé qu'en mai 2016. Les estimations pour juin prévoient une légère hausse pour atteindre 33.1 c/kg.
- À l'exception du SMP et de la poudre de lactosérum, les prix des produits laitiers de l'UE se sont généralement améliorés au cours des dernières semaines. La disparité des prix entre les protéines et la graisse s'est accentuée avec de nouveaux niveaux record pour le beurre (575 €/100 kg) et une nouvelle baisse des prix SMP (-9% en 4 semaines jusqu'à 182 €/100 kg). Les prix du fromage sont généralement à leur niveau le plus élevé en 4 ans, ce qui rend la combinaison de fromage + lactosérum plus rémunérateur que le beurre + SMP. Ces développements combinés à un € plus fort (+ 9% depuis début 2017) rendent les produits laitiers de l'UE moins compétitifs que ceux en Océanie ou aux États-Unis.
- Les stocks d'intervention publique de LEP ont augmenté fin mai suite aux achats en avril et mai. Seulement 140 t ont été vendues depuis l'ouverture d'une procédure d'appel d'offres fin de 2016.
- L'évaluation des niveaux de stocks de l'UE sur la base d'une approche résiduelle (production + importations - consommation - exportations) montre des stocks privés normaux pour le LEP. La pénurie sur le marché du beurre est une réalité, avec un déficit estimé à environ 60 000 t d'ici la fin de l'année. Les stocks de fromage se reconstituent rapidement, mais la demande reste forte, de sorte que les prix devraient rester fermes.
- A l'échelle mondiale, la production de lait a diminué de 0,25% en janv-mai. La Nouvelle-Zélande et l'Australie ont achevé leurs saisons respectives avec des chiffres négatifs, mais les perspectives prévoient une hausse de 2-3% pour la prochaine campagne. La croissance aux États-Unis a légèrement ralenti, mais une hausse de 1,45% est attendue pour le S2 2017.
- La tendance des exportations mondiales est nettement en hausse en mai, notamment dû au LEP. La Chine renforce sa position de partenaire principal pour l'UE (en valeur), suivie par les États-Unis et l'Arabie saoudite. L'évolution positive des exportations de SMP pourrait ralentir si les acheteurs attendent des prix plus bas. Le commerce du beurre est affecté par les prix élevés et la faible disponibilité. Ceci ne devrait pas changer dans les prochains mois. Les exportations combinées de fromages en janv-mai ont augmenté de 6,3% confirmant une demande mondiale soutenue.
- Les prix élevés du beurre se traduisent par des prix à la consommation plus élevés dans certains États membres (BE, FR, ES). L'impact sur la consommation intérieure doit encore être évalué. A l'exception du lait liquide, les ventes de produits biologiques continuent de croître en FR. Les produits à haute valeur ajoutée (desserts, laits enrichis) montrent généralement une meilleure performance dans les ventes au détail.
- Les perspectives à court terme de la Commission publiées récemment prévoient une augmentation globale de 0,7% de la collecte de lait de l'UE, avec des performances assez hétérogènes dans les États membres: forte hausse pour IE, PL et IT, stabilité en FR et diminution pour DE et NL. Les températures élevées et le temps sec pourraient détériorer la productivité des pâturages et des cultures, mais cela ne devrait pas avoir d'influence majeure sur la disponibilité des aliments.
- La Commission a présenté le bilan de la protéine de l'UE élaboré récemment, fournissant un aperçu complet de la situation de l'offre et de la demande pour les protéines alimentaires dans l'UE. Les coproduits représentent 58% de l'utilisation de protéines pour l'alimentation animale avec seulement 37% d'autosuffisance, tandis que les cultures pèsent 41% de l'utilisation de protéines pour l'alimentation animale dont 92% provenant de l'UE.
- La situation du marché est considérée comme positive, la demande et le prix du LEP étant le seul élément négatif (mais compensé par des performances positives pour le reste des produits laitiers). Cependant il faudra du temps pour que les producteurs puissent compensent les pertes subies pendant la crise.